

ÉLOGE DE L'ANARCHIE
PAR DEUX EXCENTRIQUES CHINOIS
Polémiques du troisième siècle
traduites et présentées
par Jean Levi

« Pour divers que soient les jugements qu'ils portent sur l'essence de la civilisation chinoise, il est deux points sur lesquels les spécialistes s'accordent. Le premier est que la Chine n'a jamais connu ni même imaginé qu'une seule forme de gouvernement, et le second que le débat d'idées tel qu'il se pratique en Occident depuis les Grecs n'y avait pas cours. Les traductions des trois polémiques que nous présentons ici ont pour premier objet d'apporter un démenti à ces assertions. »

Dans les polémiques chinoises dont est proposée ici la traduction, on voit la critique radicale portée par les réfractaires taoïstes contre la société policée s'opposer aux arguments des défenseurs confucianistes de l'Etat et des commodités techniques de la civilisation. On constatera que le fond du débat conserve toute son actualité, alors que le progressisme est plus que jamais l'ultime justification de la soumission aux conditions existantes : « Seul le progrès est la solution aux dégâts du progrès », répète encore aujourd'hui n'importe quel journaliste quand il veut balayer les objections à la poursuite de l'artificialisation du monde.